UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI

(UAC)

****

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

(FASHS)

****

DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

(DPH)

****

MÉMOIRE DE LICENCE

CONCEPTION ARISTOTELICIENNE DE LA VERTU : RELECTURE ET ACTUALITE SUR LA JEUNESSE AFRICAINE

Réalisé et soutenu par :

Adéchina A. Adolphe ADEKOUN

Sous la Direction de :

Dr Barnabé DENON

Maître de Conférences des Universités du CAMES

Présentation du jury

Président : Dr Alain Corneille TOWOU (MC)

Examinateur : Dr Kléber BONON (MC)

Rapporteur : Dr Barnabé DENON (MC)

Mention : Bien

Soutenu le 22 Mai 2024

À

- Mon père Christophe ADEKOUN
- Ma mère Olga GBAGUIDI
- Mes mémés Hortense , Blandine et Marie BANKOLE
- Mon feu frère et ami Aristide Mombinon CHALLA

REMERCIEMENTS

Si ce travail a pu être finalisé, c'est grâce à des personnes qui m'ont soutenu depuis l'étape du choix du sujet de recherche jusqu'à la fin de la rédaction. Leurs temps, leurs conseils et la documentation surtout l'ouverture d'esprit des jeunes face à ce sujet qui leur est particulier. Les informations et les renseignements qu'ils m'ont généreusement communiqué et qui ne figurent pas toujours dans les livres ou qui ne sont aisément pas facile à dire ou se confier. Alors je leur exprime ici, mes sincères et profondes gratitudes. Je suis redevable :

•À mon maître de mémoire le Docteur Barnabé DENON, Maître de conférences des universités du CAMES;

•Aux différents formateurs de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales : en particulier à ceux du département de Philosophie ;

•À tous ceux qui, dans la discrétion à travers apports et conseils ont activement participé à la réalisation de ce travail.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS iii
Résumé iv
Abstract v
Introduction 1
Chapitre 1: Clarifications conceptuelles. 4
Chapitre 2: Fondements de la conception Aristotélicienne de la vertu. 12
Chapitre 3: Conjuguer la conception philosophique d'Aristote avec la jeunesse africaine. 31
Conclusion 37
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES 38

Résumé

Ce mémoire explore la pertinence de la conception aristotélicienne de la vertu dans la quête du bonheur de la jeunesse africaine contemporaine. En s'appuyant sur l'Éthique à Nicomaque d'Aristote, il examine comment la vertu, l'éthique et la morale ont été traditionnellement liées à la recherche du bien-être individuel et collectif. La problématique centrale est de savoir dans quelle mesure les enseignements d'Aristote sur la vertu peuvent être utiles à la jeunesse africaine dans son contexte socio-culturel spécifique. À travers une clarification des concepts clés, une analyse des fondements aristotéliciens de la vertu et une exploration des défis contemporains auxquels est confrontée la jeunesse africaine, ce mémoire propose des pistes pour conjuguer la philosophie d'Aristote avec les aspirations et les réalités de la jeunesse africaine. En trois chapitres, il clarifie les concepts, explore les enseignements d'Aristote et propose des voies et moyens d'accès à la vertu et au bonheur pour la jeunesse africaine, contribuant ainsi au dialogue interculturel entre la philosophie classique et les défis contemporains.

Abstract

This dissertation explores the relevance of Aristotelian conception of virtue in the pursuit of happiness among contemporary African youth. Drawing on Aristotle's "Nicomachean Ethics," it examines how virtue, ethics, and morality have traditionally been linked to the search for individual and collective well-being. The central issue is to what extent Aristotle's teachings on virtue can be useful to African youth within their specific socio-cultural context. Through clarification of key concepts, analysis of Aristotelian foundations of virtue, and exploration of contemporary challenges facing African youth, this dissertation proposes pathways to integrate Aristotle's philosophy with the aspirations and realities of African youth. Across three chapters, it clarifies concepts, explores Aristotelian teachings, and suggests means of access to virtue and happiness for African youth, thus contributing to intercultural dialogue between classical philosophy and contemporary challenges.

Introduction

Dans la quête universelle du bonheur, les questions éthiques et morales occupent depuis longtemps une place centrale. Depuis l'Antiquité, les philosophes ont cherché à comprendre les fondements de la vertu et son lien essentiel avec le bien-être individuel et collectif. Parmi ces penseurs, Aristote se distingue par sa conception complexe et nuancée de la vertu, exposée dans son œuvre majeure, l'Éthique à Nicomaque. Suscitant les réflexions de penseurs éminents tels qu'Aristote, Sénèque et Epicure. Leurs contributions ont jeté les bases de la réflexion philosophique sur la vertu et son lien essentiel avec le bien-être individuel et collectif. **Aristote**, figure éminente de la philosophie antique, se distingue par sa conception complexe et nuancée de la vertu, exposée dans son œuvre majeure, l'Éthique à Nicomaque. Pour lui, la vertu ne se réduit pas à un simple ensemble de règles à suivre, mais représente un mode de vie basé sur l'excellence et l'épanouissement de l'être humain[1]. **Sénèque**, philosophe stoïcien de l'époque romaine, met quant à lui l'accent sur la nécessité d'une éthique rigoureuse et d'une maîtrise de soi pour parvenir au bonheur véritable. Sa pensée souligne l'importance de la vertu dans la recherche de la tranquillité de l'âme et de l'équilibre intérieur[2]. **Epicure**, fondateur de l'épicurisme, propose une vision du bonheur centrée sur la recherche du plaisir modéré et la suppression des souffrances. Bien que souvent associé à une conception hédoniste, Epicure met l'accent sur l'importance de l'amitié, de la sagesse et de la sérénité pour mener une vie heureuse.[3]Dans ce contexte riche en perspectives philosophiques, notre mémoire se propose d'explorer la pertinence et l'applicabilité de la conception aristotélicienne de la vertu pour la jeunesse africaine contemporaine dans sa quête du bonheur[3]. En analysant les enseignements **d'Aristote**, de **Sénèque**, **d'Epicure**

[1] *Aristote, Éthique à Nicomaque, livre 2, chap.1,2,3;livre de poche Garnier Flammarion,Paris, 1992,p77-85*
[2] *Sénèque, Épîtres à Lucilius ou Lettres à Lucilius, les intégrales de philo Nathan,2006, paris,p10*
[3] Epicure, Lettres à Ménécée, les intégrales de philo Nathan, 2006, France, p77

et d'autres penseurs classiques, nous chercherons à éclairer les défis et les opportunités auxquels est confrontée la jeunesse africaine dans sa recherche d'épanouissement personnel et social. Pour lui, la vertu n'est pas simplement un ensemble de règles à suivre, mais un mode de vie basé sur l'excellence et l'épanouissement de l'être humain.Dans ce contexte, notre mémoire se propose d'explorer la pertinence et l'applicabilité de la conception aristotélicienne de la vertu pour la jeunesse africaine contemporaine dans sa quête du bonheur. En effet, si les anciens accordaient une importance primordiale à la vertu dans leur recherche de la félicité, il est intéressant d'analyser comment cette perspective résonne avec les réalités et les défis auxquels est confrontée la jeunesse africaine aujourd'hui. Ainsi, la question centrale qui guide notre réflexion est la suivante : Comment la conception aristotélicienne de la vertu, telle qu'exprimée dans l'Éthique à Nicomaque, peut-elle éclairer la quête du bonheur de la jeunesse africaine contemporaine? En d'autres termes, dans quelle mesure les enseignements d'Aristote sur la vertu peuvent-ils être pertinents et utiles pour la jeunesse africaine dans sa recherche de l'épanouissement personnel et social ?Pour répondre à cette problématique, notre mémoire se propose d'accomplir plusieurs objectifs :Clarifier les concepts clés tels que la vertu, l'éthique, la morale et le bonheur, en mettant en lumière leur évolution et leur interprétation à travers les siècles.Analyser en profondeur la conception aristotélicienne de la vertu, en examinant ses fondements, ses nuances et ses implications pour la vie humaine.Explorer les défis contemporains auxquels est confrontée la jeunesse africaine en matière de vertu et de quête du bonheur, en tenant compte de son contexte socio-culturel spécifique.Proposer des pistes de réflexion et d'action pour conjuguer la philosophie d'Aristote avec les réalités et les aspirations de la jeunesse africaine, en vue de favoriser son épanouissement personnel et son engagement social.À travers cette démarche, notre objectif est de contribuer à enrichir le dialogue interculturel entre la philosophie classique et les réalités

contemporaines, en offrant des perspectives nouvelles et fécondes sur la quête universelle du bonheur.

Chapitre 1: Clarifications conceptuelles.

1-1. La vertu

La vertu est un concept central en philosophie morale et éthique, désignant généralement une qualité ou une disposition de caractère qui incline une personne à agir de manière moralement bonne. Selon le dictionnaire philosophique, la vertu peut être définie comme une excellence morale, une qualité de caractère qui permet à une personne d'atteindre le bien moral et d'agir conformément à des normes éthiques élevées. Elle est souvent opposée au vice, qui désigne une qualité morale défectueuse ou néfaste.Par exemple, dans le dictionnaire philosophique de **Pascal Engel**, la vertu est définie comme "une dispositions à agir bien ou un ensemble de telles dispositions" (Engel, 2006)[4].De même, dans le dictionnaire de philosophie de **André Lalande**, la vertu est décrite comme **«**une disposition habituelle à bien agir**»**(**Lalande**, **1926**)[5].

1-1-1. La vertu selon Aristote

Pour Aristote, la vertu est au cœur de son éthique et de sa conception du bonheur. Dans l'Éthique à Nicomaque, Aristote distingue deux types de vertus : les vertus morales et les vertus intellectuelles. Les vertus morales sont des habitudes acquises par la pratique et qui visent à réguler nos désirs et nos passions. Elles se situent au niveau du caractère et de l'action, et elles sont acquises par l'éducation et l'habitude. Les vertus intellectuelles, quant à elles, sont des qualités de l'esprit qui visent à la connaissance et à la compréhension.Aristote définit la vertu comme une disposition à agir de manière conforme à la raison, c'est-à-dire à agir selon la juste mesure, le juste milieu entre deux extrêmes. Par exemple, le courage est une vertu morale qui se situe entre la lâcheté et la témérité. Selon Aristote, le but

[4]Pascal Engel, Dictionnaire philosophique , 2006, p1010
[5] André Lalande, Vocabulaire technique et critique de la philosophie, mars2018, France,p1201-1202

ultime de la vie humaine est d'atteindre l'eudaimonia[6], souvent traduit par "**bonheur**" ou "**bien-être**", qui consiste en une vie de vertu et de raison.

En résumé, pour Aristote, la vertu est une disposition habituelle à agir conformément à la raison, dans le but d'atteindre le bonheur véritable.

1-1-2. La vertu selon Sénèque

Selon Sénèque, la vertu est étroitement liée à la sagesse et à la maîtrise de soi. Pour lui, la vertu consiste en une conduite morale droite et noble, en accord avec la raison et la nature humaine. Sénèque souligne l'importance de la vertu dans la recherche de la tranquillité de l'âme et de l'équilibre intérieur. Il met notamment l'accent sur les vertus cardinales telles que la sagesse, la courage, la tempérance et la justice, qui permettent à l'individu de vivre en harmonie avec lui-même et avec les autres. En résumé, pour Sénèque, la vertu est le fondement d'une vie bonne et heureuse, caractérisée par la maîtrise de soi et le respect des principes éthiques[7].

1-1-3. La vertu selon Epicure et Socrate

-Selon Epicure, la vertu réside dans la recherche du plaisir modéré et la suppression des souffrances. Pour lui, la vertu consiste à vivre en harmonie avec la nature et à cultiver des plaisirs simples et purs, tels que l'amitié, la tranquillité de l'âme et la contemplation. Epicure met l'accent sur l'importance de l'ataraxie, ou la sérénité de l'âme, qui découle de la satisfaction des besoins fondamentaux et de l'absence de troubles ou de douleurs excessives. Ainsi, pour Epicure, la vertu est étroitement liée à la recherche du bonheur et du bien-être, mais elle diffère de la conception traditionnelle de la vertu en mettant moins l'accent sur les normes morales et plus sur la recherche du plaisir et de la tranquillité intérieure[8].

[6] Aristote, ibid, livre 1, chap1,2, 1992, paris
[7] Sénèque,ibid, 2006, paris, p18
[8] Epicure, ibid, juillet 2006, paris, p 77

-La conception de la vertu selon Socrate est souvent associée à la notion de "**savoir-vivre**" ou "**sagesse pratique**".Pour Socrate, la vertu consiste en la connaissance de ce qui est bon et juste, et cette connaissance est essentielle pour mener une vie vertueuse. Il soutient que personne ne fait le mal délibérément; plutôt, le mal résulte de l'ignorance ou du manque de connaissance de ce qui est vraiment bon pour soi-même et pour autrui.Socrate insiste sur le fait que la vertu ne peut être enseignée, mais qu'elle peut être acquise par un processus d'examen de soi et de recherche de la vérité. Il encourage ses interlocuteurs à remettre en question leurs croyances et leurs actions, et à rechercher la sagesse et la vertu à travers le dialogue et la réflexion critique.En résumé, pour Socrate, la vertu est étroitement liée à la connaissance de soi et à la recherche de la vérité, et elle est fondamentale pour mener une vie bonne et juste. Socrate met l'accent sur l'importance de la connaissance de soi et de la vertu dans la conduite morale affirmant que « la vertu est là connaissance »[9]

2-2. L'Ethique et la morale

L'éthique et la morale sont deux concepts étroitement liés qui portent sur la conduite humaine et les principes qui guident les actions morales. Voici quelques définitions tirées de dictionnaires français et philosophiques :

L'Ethique

- Selon le dictionnaire Larousse, l'éthique est la branche de la philosophie qui étudie la morale et les valeurs.

- Sur le plan philosophique, l'éthique concerne l'étude des principes de la conduite humaine et des questions morales, telles que le bien et le mal, le devoir, la responsabilité, et la justice;[10]

[9] Platon, Ménon
[10]Le petit Larousse illustré, 2019, France, p465

La morale

- La morale, selon le Larousse, désigne l'ensemble des règles de conduite, des valeurs et des principes qui régissent les actions humaines dans une société donnée.

- Sur le plan philosophique, la morale se réfère à l'étude des valeurs et des normes qui guident les comportements humains et qui déterminent ce qui est considéré comme bon ou mauvais, juste ou injuste.En résumé, l'éthique et la morale sont deux branches de la philosophie qui traitent des questions de conduite humaine et de principes moraux. Alors que l'éthique se concentre souvent sur la réflexion philosophique et la théorie morale, la morale concerne plus directement les normes et les valeurs qui guident les actions humaines dans la vie quotidienne.[11]

2-2-1. L'Ethique et la morale selon Aristote

Pour Aristote, l'éthique et la morale sont des concepts interconnectés qui occupent une place centrale dans sa philosophie de la vertu. Voici ce qu'ils représentent selon sa perspective :

Éthique

- Pour Aristote, l'éthique (ou l'ethos en grec) est l'étude de la manière de mener une vie bonne et heureuse. C'est une branche de la philosophie qui examine les principes qui guident la conduite humaine et qui cherche à déterminer ce qui constitue le bien suprême pour l'être humain.

- L'éthique aristotélicienne est axée sur la notion de l'eudémonisme, qui signifie la recherche du bonheur ou de l'épanouissement humain. Selon Aristote, l'éthique vise à déterminer comment atteindre cet objectif en cultivant les vertus morales et intellectuelles.

[11] André Lalande,ibid, France, mars 2018,p305-306

La morale

- La morale, dans la pensée d'Aristote, est étroitement liée à l'éthique. Elle se réfère aux normes, aux valeurs et aux principes qui régissent la conduite humaine et qui déterminent ce qui est bon ou mauvais, juste ou injuste.

- Aristote identifie plusieurs vertus morales, telles que le courage, la tempérance, la générosité, la justice, et la prudence, qui sont des traits de caractère qui permettent à l'individu de mener une vie vertueuse et équilibrée.En résumé, pour Aristote, l'éthique et la morale sont des domaines étroitement liés qui visent à guider la conduite humaine vers le bien suprême et le bonheur. L'éthique se concentre sur la recherche de l'épanouissement humain, tandis que la morale établit les normes et les valeurs qui régissent les actions humaines en vue de cet objectif.[12]

2-2-2. L'Ethique et la morale selon Sénèque

Sénèque, en tant que philosophe stoïcien, aborde la question de l'éthique et de la morale dans plusieurs de ses œuvres, en particulier dans ses lettres, également connues sous le nom d'**Épîtres à Lucilius**" ou "**Lettres à Lucilius**". Voici ce que représentent l'éthique et la morale selon Sénèque :

L'Ethique

- Sénèque explore les principes éthiques dans ses lettres, mettant l'accent sur la nécessité d'une éthique rigoureuse et d'une maîtrise de soi pour parvenir à une vie vertueuse et épanouie.

- Vous pouvez trouver des discussions sur l'éthique stoïcienne et ses implications pratiques dans plusieurs lettres, notamment dans les lettres 7, 9, 16, 18, 70, 74, et d'autres.

[12]Aristote,ibid, introduction, p17-29

La morale

- La morale est également un thème central dans les lettres de Sénèque, où il aborde des sujets tels que la vertu, le devoir moral, et la conduite juste.

- Des discussions sur la morale stoïcienne se trouvent dans de nombreuses lettres, notamment dans les lettres 5, 13, 18, 33, 41, 58, et d'autres.Dans l'ensemble, les lettres de Sénèque offrent une exploration approfondie de l'éthique et de la morale stoïciennes, offrant des conseils pratiques pour mener une vie vertueuse et sereine.

2-2-3. L'Ethique et la morale selon Epicure et Socrate

Selon Epicure et Socrate, l'éthique et la morale ont des significations différentes, reflétant les nuances de leurs philosophies respectives :

Epicure

- Pour Epicure, l'éthique et la morale sont centrées sur la recherche du plaisir modéré et la suppression des souffrances.
- L'éthique épicurienne vise à atteindre l'ataraxie, ou la tranquillité de l'âme, en évitant les excès et en cultivant des plaisirs simples et purs, tels que l'amitié et la contemplation.
- La morale épicurienne se concentre sur la notion du "juste" plaisir, celui qui contribue au bien-être et à la sérénité de l'individu, tout en minimisant les douleurs et les troubles.

Socrate

Pour Socrate, l'éthique et la morale sont étroitement liées à la connaissance de soi et à la recherche de la vérité. L'éthique socratique se concentre sur l'idée que la vertu est la connaissance de ce qui est bon, et que personne ne fait le mal délibérément. Pour Socrate, le mal résulte de l'ignorance ou du manque de connaissance de ce qui est vraiment bon pour soi-même et pour autrui.

La morale socratique est basée sur le dialogue et l'examen de soi, visant à découvrir la vérité et à vivre en accord avec les principes éthiques qui en

découlent.En résumé, alors qu'Epicure associe l'éthique et la morale à la recherche du plaisir et à la suppression des douleurs, Socrate les lie à la connaissance de soi et à la quête de la vérité morale. Ces deux perspectives offrent des approches différentes mais complémentaires de la conduite humaine et des principes moraux.[13]

3-3. Jeunesse et bonheur

Définitions générales de la jeunesse et du bonheur.Selon les dictionnaires français et les perspectives philosophiques générales :

Jeunesse

Période de la vie humaine comprise entre l'enfance et l'âge mur. La jeunesse est souvent définie comme la période de la vie humaine qui se situe entre l'enfance et l'âge adulte, caractérisée par la vitalité, la curiosité, et le développement physique, mental et émotionnel. Sur le plan philosophique, la jeunesse peut être vue comme une période de transition et de découverte, où l'individu explore son identité, ses valeurs et ses aspirations, et cherche à trouver sa place dans le monde.

Bonheur

- Le bonheur est généralement défini comme un état de satisfaction complète, de plénitude , de bien-être et de contentement, résultant de la réalisation des désirs et des aspirations de l'individu. Heureux , Hazard favorable inespéré. C'edt un état de bien-être, de félicité.

- Sur le plan philosophique, le bonheur peut être considéré comme le but ultime de la vie humaine, représentant la réalisation de l'uedaimonia, ou de l'épanouissement personnel et social.

[13] *Aristote,ibid, introduction, p17-29*

Perspectives philosophiques sur la jeunesse et le bonheur

3-3-1. Aristote

Pour Aristote, la jeunesse est une période de formation et de développement, où l'individu cultive les vertus nécessaires pour mener une vie épanouie et heureuse. Le bonheur, selon Aristote, est le résultat de la pratique des vertus morales et intellectuelles, qui permettent à l'individu de réaliser son plein potentiel et de vivre en accord avec sa nature rationnelle.

3-3-2. Sénèque

Sénèque souligne l'importance de la sagesse et de la maîtrise de soi dans la quête du bonheur, en particulier pour les jeunes qui sont souvent confrontés à des défis et des tentations. Le bonheur, pour Sénèque, réside dans la tranquillité de l'âme et l'équilibre intérieur, résultant de la pratique des vertus stoïciennes telles que la sagesse, la tempérance et la justice.

3-3-3. Epicure et Socrate

Epicure associe le bonheur à la recherche du plaisir modéré et à la suppression des souffrances, en encourageant les jeunes à cultiver des amitiés sincères et des plaisirs simples. Le bonheur, pour Epicure, est caractérisé par l'ataraxie, ou la sérénité de l'âme, qui découle de la satisfaction des besoins fondamentaux et de l'absence de troubles excessifs.

Socrate

Socrate considère la jeunesse comme une période de recherche de la vérité et de la connaissance de soi, où l'individu cherche à découvrir les principes éthiques et moraux qui guideront sa vie. Le bonheur, pour Socrate, est étroitement lié à la vertu et à la recherche de la vérité, représentant la réalisation de soi et l'harmonie avec les principes éthiques universels.En résumé, selon les différentes perspectives philosophiques, la jeunesse est une période de découverte et de formation, où l'individu cherche à trouver son chemin vers le bonheur en cultivant les vertus et en cherchant la sagesse et la vérité morale.

Chapitre 2: Fondements de la conception Aristotélicienne de la vertu.

1-1. Vision Aristotélicienne de la vertu et types de vertus.

1-1-1. Vision Aristotélicienne de la vertu.

La vision d'Aristote sur la vertu est profonde et nuancée, détaillée dans son œuvre majeure "Éthique à Nicomaque". Pour Aristote, la vertu (ἀρετή) est au cœur de son éthique, représentant l'excellence ou la qualité de l'âme qui permet à l'individu de vivre une vie bonne et accomplie. Voici les principaux aspects de la vision aristotélicienne de la vertu :

Nature de la vertu

Aristote définit la vertu comme une disposition habituelle à agir de manière conforme à la raison, le juste milieu entre les extrêmes de l'excès et du défaut. Par exemple, le courage se situe entre la lâcheté et la témérité. La vertu est acquise par l'habitude et la pratique, en agissant de manière vertueuse de manière répétée jusqu'à ce que cela devienne une seconde nature.

Classification des vertus

Aristote distingue deux types de vertus : les vertus morales (éthiques) et les vertus intellectuelles (dianoétiques).

Les vertus morales concernent les actions et les comportements, telles que le courage, la tempérance et la justice. Les vertus intellectuelles concernent la rationalité et la compréhension, telles que la sagesse pratique (phronesis) et la compréhension théorétique (sophia).

Relation avec le bonheur

Pour Aristote, le but ultime de la vie humaine est le bonheur (eudaimonia), qui résulte de la pratique des vertus et de la réalisation de l'excellence humaine.La

vertu est donc indispensable pour atteindre le bonheur, car elle permet à l'individu de vivre en accord avec sa nature rationnelle et de réaliser son plein potentiel.

Lien avec la communauté

Aristote souligne que la vertu ne concerne pas seulement le bien-être individuel, mais aussi le bien-être de la communauté. Les vertus sociales telles que la justice et la générosité sont essentielles pour maintenir l'harmonie et la stabilité dans la société.En résumé, la vision d'Aristote sur la vertu met l'accent sur la recherche de l'excellence morale et intellectuelle, en vue de réaliser le bonheur individuel et collectif. Pour Aristote, la vertu est un moyen essentiel de vivre une vie pleinement humaine et épanouie, en harmonie avec la nature et la raison.

1-1-2. Types de vertu

Aristote distingue deux types de vertus dans son œuvre "Éthique à Nicomaque" :

Les vertus morales (éthiques):

Les vertus morales concernent les actions et les comportements quotidiens qui affectent notre caractère et notre conduite.

Elles sont acquises par la pratique et l'habitude, en agissant de manière vertueuse de manière répétée.

Aristote identifie plusieurs vertus morales, telles que le courage (andreia), la tempérance (sophrosunè), la générosité (eleutheriotès), la justice (dikaiosunè), la magnificence (megaloprepeia), la magnanimité (megalopsuchia), et l'amitié (philia).

Les vertus intellectuelles (dianoétiques)

Les vertus intellectuelles concernent la rationalité, la compréhension et la sagesse.

Elles sont liées à la capacité de raisonner correctement et de comprendre les principes moraux et éthiques.

Aristote identifie deux vertus intellectuelles principales : la sagesse pratique (phronesis) et la compréhension théorétique (sophia).

La sagesse pratique est la capacité de prendre des décisions éclairées et de juger correctement dans des situations pratiques de la vie quotidienne.

La compréhension théorétique est la capacité de comprendre les principes fondamentaux de la réalité et de la nature.

En résumé, selon Aristote, les vertus morales et intellectuelles sont essentielles pour mener une vie bonne et accomplie. Les vertus morales concernent nos actions et nos comportements, tandis que les vertus intellectuelles concernent notre capacité à raisonner et à comprendre. Ensemble, ces vertus permettent à l'individu de vivre en harmonie avec sa nature rationnelle et de réaliser son plein potentie[14]

2-2. Liens et importance de la vertu dans la quête du bonheur

Dans le cadre de la conception aristotélicienne de la vertu, les liens entre la vertu et la quête du bonheur sont profonds et étroits. Pour Aristote, le bonheur véritable, ou eudaimonia, est l'objectif ultime de la vie humaine. Il considère que le bonheur ne réside pas dans la satisfaction des désirs immédiats ou dans la recherche du plaisir, mais dans la réalisation de notre potentiel humain le plus élevé, qui implique la pratique de la vertu.

[14] Aristote, Éthique à nicomaque,livre 2, chap1, livre de poche Garnier Flammarion 1992, Paris,p77
- *Aristote, ibid, livre 2, chap 2-5,p80-89*
- *Aristote, ibid, livre 9, chap4-7,p666-373*
- *Aristote, ibid, livre10, chap9,7*

Voici quelques liens et points d'importance entre la vertu et la quête du bonheur selon Aristote :

2-2-1. La vertu comme moyen vers le bonheur

Pour Aristote, la vertu est le moyen par lequel nous atteignons le bonheur véritable. En cultivant les vertus morales et intellectuelles, nous développons notre caractère et notre raison, ce qui nous permet d'agir de manière conforme à la raison et d'atteindre l'eudaimonia.Pour Aristote, la vertu est intrinsèquement liée au bonheur et constitue un moyen essentiel pour y parvenir. Voici comment la vertu est conçue comme un moyen vers le bonheur dans la philosophie aristotélicienne :

Nature de la vertu et du bonheur

Aristote définit la vertu comme une disposition habituelle à agir de manière conforme à la raison, représentant le juste milieu entre les extrêmes de l'excès et du défaut.Le bonheur (eudaimonia), pour Aristote, est le but ultime de la vie humaine, caractérisé par la réalisation de notre plein potentiel et le bien-être global de l'individu.La vertu est considérée comme indispensable pour atteindre le bonheur, car elle permet à l'individu de vivre en accord avec sa nature rationnelle et de réaliser son plein potentiel moral et intellectuel.

Relation entre la vertu et le bonheur :

Selon Aristote, la vertu est un moyen nécessaire pour atteindre le bonheur, car elle permet à l'individu de mener une vie vertueuse et équilibrée.Les vertus morales telles que le courage, la tempérance et la justice guident nos actions quotidiennes et contribuent à notre développement moral.Les vertus intellectuelles telles que la sagesse pratique et la compréhension théorétique nous aident à prendre des décisions éclairées et à comprendre les principes fondamentaux de la réalité.

Rôle des vertus dans la quête du bonheur :

Aristote soutient que la pratique des vertus conduit au bonheur en favorisant l'épanouissement personnel et social de l'individu.En cultivant les vertus morales et intellectuelles, l'individu devient capable de vivre une vie pleinement humaine, caractérisée par la raison, la prudence et la sagesse.Le bonheur n'est pas simplement un état passif de plaisir, mais plutôt une activité vertueuse et rationnelle, où l'individu agit conformément à la vertu et réalise son plein potentiel en tant qu'être humain.En résumé, pour Aristote, la vertu est un moyen indispensable pour atteindre le bonheur, car elle permet à l'individu de vivre une vie pleinement humaine et épanouie, en accord avec sa nature rationnelle et morale.

2-2-2. La vertu comme excellence de caractère

Aristote considère que la vertu est une excellence de caractère qui consiste à agir de manière conforme à la raison et à la morale. En cultivant les vertus telles que le courage, la tempérance et la générosité, nous devenons des individus moralement bons et capables de vivre une vie pleinement épanouie.Pour Aristote, la vertu est conçue comme une excellence de caractère, représentant la qualité ou l'état de l'âme qui permet à l'individu d'agir de manière vertueuse et droite. Voici comment Aristote expose la vertu comme excellence de caractère :

Aristote définit la vertu (ἀρετή) comme une disposition habituelle à agir de manière conforme à la raison, représentant le juste milieu entre les extrêmes de l'excès et du défaut.La vertu est considérée comme une excellence de caractère car elle implique la maîtrise de soi, la raison et la droiture dans nos actions et nos choix.

Nature de l'excellence de caractère :

L'excellence de caractère, ou vertu, se manifeste dans nos actions quotidiennes et nos interactions avec les autres.Elle implique la capacité à agir de manière

vertueuse de manière constante et régulière, en suivant les principes de la raison et de la moralité.

Les vertus morales et intellectuelles :

Aristote distingue deux types de vertus : les vertus morales (éthiques) et les vertus intellectuelles (dianoétiques).Les vertus morales concernent les actions et les comportements,il est question des habitudes et des mœurs[15], tandis que les vertus intellectuelles concernent la rationalité et la compréhension. C'est le résultat d'un enseignement.

Acquisition de l'excellence de caractère:

La vertu est acquise par l'habitude et la pratique, en agissant de manière vertueuse de manière répétée jusqu'à ce que cela devienne une seconde nature.Elle nécessite également la formation du caractère et l'éducation morale, où l'individu apprend à développer les vertus nécessaires pour mener une vie bonne et accomplie. Il parlera de la maîtrise de soi , la tempérance en toute chose et savoir être au dessus des situations les affronter avec bravoure. C'est ce que Aristote designe par courage.

«{…}L'intempérant qui ne sait pas se dominer est mû par l'appétit: il n'agit pas par décision réfléchie. Au contraire,l'homme tempérant agit par décision réfléchie, il n'agit pas par l'impulsion de ses appétits{…}»[16]

En résumé, pour Aristote, la vertu est une excellence de caractère qui implique la capacité à agir de manière vertueuse et droite dans toutes les sphères de la vie.

[15]*Mœurs : conduites, actions. (André Lalande, vocabulaire technique et critique de la philosophie)*
[16]*Tempérant: qui est modérant dans les désirs, qui agit par décision réfléchie et n'agit pas par l'impulsion de ses appétits. (Aristote, Éthique à nicomaque, liv3, chap3, p114*
-Aristote, Ibid, liv3, chap3, p114

Elle se manifeste dans nos actions quotidiennes et nos interactions avec les autres, et est acquise par l'habitude, la pratique et l'éducation morale.

2-2-3. La vertu comme juste milieu

Aristote enseigne que la vertu réside dans le juste milieu entre deux extrêmes. Par exemple, le courage se situe entre la lâcheté et la témérité, tandis que la tempérance se situe entre la privation et l'excès. En suivant ce juste milieu, nous sommes en mesure de vivre une vie équilibrée et harmonieuse, propice au bonheur.Pour Aristote, la vertu est conçue comme un **"juste milieu"**[17] entre les extrêmes de l'excès et du défaut, représentant l'équilibre et la modération dans nos actions et nos comportements. Voici comment Aristote expose la vertu comme juste milieu :

Définition du juste milieu :

Aristote définit la vertu comme une disposition habituelle à agir de manière conforme à la raison, représentant le juste milieu entre les excès et les défauts.Le juste milieu est le point d'équilibre entre deux extrêmes opposés : l'excès d'une qualité (la démesure) et le défaut de cette même qualité (la carence).

Exemples de vertus comme juste milieu :

Par exemple, le courage (andreia) est le juste milieu entre la lâcheté (défaut) et la témérité (excès). Être courageux signifie agir avec fermeté et résolution face au danger, sans être ni trop craintif ni trop imprudent.De même, la tempérance (sophrosunè) est le juste milieu entre la débauche (excès) et l'insensibilité (défaut). Être tempérant signifie trouver un équilibre entre l'indulgence excessive et la privation totale, en modérant nos désirs et nos plaisirs.

[17] *Juste milieu : extrême entre deux vices: l'excès et le défaut. (Aristote,ibid, liv2,chap9,p102)*

Application aux autres vertus :

Cette notion de juste milieu s'applique à toutes les vertus morales, telles que la générosité, la justice et la magnanimité, ainsi qu'aux vertus intellectuelles comme la sagesse pratique et la compréhension théorétique.Chaque vertu représente un équilibre entre les extrêmes opposés, guidant nos actions vers la droiture et l'excellence morale.

Acquisition du juste milieu :

Pour Aristote, acquérir le juste milieu nécessite la pratique et l'habitude, en agissant de manière vertueuse de manière répétée jusqu'à ce que cela devienne une seconde nature.Cela implique également la capacité à juger correctement des situations et des circonstances, en trouvant le point d'équilibre approprié dans chaque contexte.En résumé, pour Aristote, la vertu est le juste milieu entre les excès et les défauts, représentant l'équilibre et la modération dans nos actions et nos comportements. Cette notion de juste milieu guide notre conduite vers la droiture et l'excellence morale, en nous aidant à trouver un équilibre harmonieux dans toutes les sphères de la vie.

«Ainsi donc on a vu que la vertu morale est un milieu ; et l'on sait comment elle l'est, c'est-à-dire qu'elle est un milieu entre deux vices, l'un par excès, l'autre par défaut. On a vu en outre que ce caractère de la vertu vient de ce qu'elle recherche sans ce sage milieu dans tout ce qui tient aux passions, et aux actions de l'homme . Ce sont là des points qui nous semblent suffisamment éclaircis. Nous devons comprendre encore par là pourquoi il faut se donner tant de peine pour être vertueux.»[18]

2-2-4. La vertu comme source de plaisir et de satisfaction: Aristote soutient que la pratique de la vertu apporte un plaisir intrinsèque et une satisfaction

[18] *Aristote, ibid, p102*

profonde. En agissant de manière conforme à la raison et à la morale, nous ressentons un sentiment de bien-être et d'accomplissement qui contribue à notre bonheur global. Pour Aristote, la vertu est indissociable de la quête du bonheur. Elle représente la voie par laquelle nous réalisons notre potentiel humain le plus élevé et vivons une vie pleinement épanouie et équilibrée.Pour Aristote, la vertu n'est pas seulement un devoir moral, mais elle est également une source de plaisir et de satisfaction. Voici comment Aristote expose la vertu comme source de plaisir et de satisfaction :

Plaisir intrinsèque de la vertu :

Selon Aristote, agir de manière vertueuse procure un plaisir intrinsèque en soi. Cela signifie que le simple fait de vivre en accord avec les vertus morales et intellectuelles apporte une satisfaction intérieure et un sentiment de bien-être.Par exemple, le courage dans l'adversité, la tempérance dans la modération, et la justice dans le respect des lois apportent une satisfaction morale et une paix intérieure.

Harmonie avec la nature humaine:

Aristote soutient que la vertu permet à l'individu de vivre en harmonie avec sa nature rationnelle et morale. En agissant conformément aux vertus, nous réalisons notre plein potentiel en tant qu'êtres humains, ce qui apporte un sentiment de satisfaction et d'épanouissement personnel.Par exemple, développer la sagesse pratique et la compréhension théorétique nous permet de comprendre les vérités fondamentales de la réalité, ce qui procure une satisfaction intellectuelle et une clarté d'esprit.

Bien-être social et relationnel :

La pratique des vertus morales favorise également des relations sociales saines et harmonieuses. En agissant avec générosité, justice et compassion envers autrui,

nous renforçons les liens sociaux et les amitiés, ce qui contribue au bien-être et à la satisfaction personnelle.Par exemple, l'amitié (philia), considérée comme une vertu importante pour Aristote, est source de plaisir et de satisfaction mutuelle, car elle implique le partage de valeurs communes et le soutien réciproque. Pour Aristote l'amitié est une vertu. Il faut s'entourer des amis pour son élévation vers la prospérité. Et qu'il faut des amis pour maintenir et perpétuer cette prospérité et surtout être bienveillant envers eux car une vie sans bienfaisance est sens effet. Plus l'on est riche et que l'on possède du pouvoir, plus l'on a besoin des amis car quand on est jeune, on demande des conseils auprès des amis pour éviter des fautes. Et quand nous sommes devenus vieux, nous demandons de l'aide pour qu'ils nous assistent et supervisent nos activités en temps de faiblesse.

«{…} L'amitié est une sorte de vertu, ou du moins , qu'elle est toujours escortée de la vertu. Elle est en outre un des besoins les plus nécessaires de la vie; personne n'accepterait de vivre sans amis, eût -il d'ailleurs tous les autres biens. Plus on est riche et plus on possède de pouvoir et d'autorité, plus on éprouve, semble-t-il le besoin d'avoir d'avoir des amis autour de soi. À quoi bon en effet toute cette prospérité, si l'on ne peut y joindre la bienfaisance{…}quand nous sommes jeunes, nous demandons à l'amitié de nous éviter des fautes par ses conseils ; quand nous sommes devenus vieux , nous lui demandons ses soins et son secours pour suppléer à notre activité, où la faiblesse de l'âge amène tant de defaill; enfin, quand nous sommes dans toute notre force , nous recourons à elle pour accomplir des actions d'éclat.{…}»[19]

[19] Aristote, ibid, liv8, chap1,p317

Bonheur comme résultat de la pratique des vertus:

Pour Aristote, le bonheur (eudaimonia) est le résultat ultime de la pratique des vertus morales et intellectuelles. En cultivant ces vertus et en vivant une vie vertueuse, nous atteignons un état de bonheur durable et authentique.Le bonheur découle donc naturellement de la recherche de l'excellence morale et de la réalisation de soi à travers la pratique des vertus.

En résumé, pour Aristote, la vertu est une source de plaisir et de satisfaction intrinsèques, car elle permet à l'individu de vivre en harmonie avec sa nature rationnelle et morale, de développer des relations sociales enrichissantes et d'atteindre un état de bonheur durable.

3-3. Contexte évoluant de la jeunesse africaine sur la vertu.

1-1-1. Évolution des valeurs et des aspirations dans la société actuelle.

La jeunesse africaine tout comme ses homologues du monde entier est immergée dans un contexte de constante évolution. Les transformations culturelles, sociales et technologies rapides modèlent leur réalité quotidienne. Dans ce contexte, la conception du vertu subit des influences profondes, façonnées par des valeurs changeantes et des aspirations fluctuantes au sein de la société africaine contemporaine. Nous examinerons comment ces évolutions façonnent la compréhension de la jeunesse béninoise sur le bonheur. Les pressions culturelles, les changements de normes sociales et les influences technologiques sont autant d'éléments qui impactent la perspective de la jeunesse sur ce qu'est une vie épanouissante en accord avec la vertu. La jeunesse africaine actuelle est confrontée à une évolution des valeurs et des aspirations, marquée par des changements culturels, économique et sociaux significatifs. Cette évolution se manifeste notamment par:

L'aspiration à la réussite matérielle : on observe une tendance à rechercher la réussite matérielle comme critère principal du bonheur. La jeunesse, influencée

par des modèles étrangers, aspire souvent à reproduire un standard de vie occidentale perçu comme gage de bonheur, même si celà peut entraîner des pratiques occultes ou des risques pour atteindre ces objectifs matériels.

L'impact de la mondialisation et de la technologie : l'avènement de la mondialisation à l'accès aux nouvelles technologies ont influencé les aspirations de la jeunesse béninoise. L'exposition aux médias sociaux et à une culture mondialisée à engendré des désirs de consommation et un besoin d'affichage de réussite matérielle, souvent liés à des perceptions de bonheur définies par des normes étrangères.

La quête de statut social et de reconnaissance : Une partie de la jeunesse est également motivée par la quête de statut social et de reconnaissance au sein de la société. Cela peut se traduire par une volonté de réussite économique rapide, même au détriment de valeurs morales et éthiques, pour s'intégrer dans une certaine strate sociale.

La persistance des valeurs traditionnelles : malgré ces évolutions, de nombreuses valeurs traditionnelles continuent à être valorisées au sein de la jeunesse béninoise mais africaine, telles que le respect des aînés, l'importance de la communauté et des liens familiaux, bien que parfois confrontées à des défis de modernité.

La recherche d'un équilibre entre tradition et modernité : certains jeunes cherchent à concilier les valeurs traditionnelles avec les réalités modernes, tenant de trouver un équilibre entre l'aspiration à la réussite matérielle et le respect des valeurs culturelles et familiales.

1-1-2. Limites de la vertu chez Rousseau,Carondelot et l'esquise de Nietzsche d'une vertu idéale dans ce contexte.

Parmis les philosophes modernes l'avis de Rousseau et Carondelot dans "**le paradoxe de la vertu "** nous semble important. Le "Paradoxe de la vertu''[20] est une notion introduite par Jean-Jacques Rousseau, un philosophe du 18ème siècle, dans son œuvre "Émile, ou De l'éducation". Rousseau soulève l'idée que la vertu peut parfois sembler paradoxale, car elle peut être contraire à nos intérêts personnels ou aux normes sociales établies. Il remet en question l'idée que la vertu est toujours récompensée ou qu'elle conduit nécessairement au bonheur.Rousseau critique la conception traditionnelle de la vertu comme simple obéissance aux normes sociales ou aux lois, et il souligne plutôt l'importance de l'authenticité et de la sincérité dans nos actions vertueuses. Il affirme que la véritable vertu doit venir de l'intérieur, de la conscience morale de l'individu, plutôt que d'une conformité aveugle aux conventions sociales.Dans le "Paradoxe de la vertu", Rousseau met en lumière le dilemme moral auquel peuvent être confrontés les individus lorsqu'ils doivent choisir entre agir conformément à leurs intérêts personnels ou à leurs valeurs morales. Il suggère que la vertu peut parfois exiger des sacrifices personnels ou des actions qui vont à l'encontre de nos désirs ou de nos intérêts immédiats. Jean-Jacques Rousseau, en tant que philosophe moderne, critique plusieurs aspects du développement de la vertu tel que présenté par Aristote. Voici quelques-unes des limites et insuffisances selon Rousseau :

Définition de la vertu

Rousseau remet en question la conception aristotélicienne de la vertu comme un juste milieu entre les extrêmes. Il souligne que cette vision peut parfois être rigide et ne pas prendre en compte les nuances de la moralité individuelle.Il propose

[20] -Rousseau et Carondelot, Émile, ou de l'éducation , le paradoxe de la vertu, open Ed: André charrack 1762 GF(n°1428)-philosophie, 30/09/2009

plutôt une vision de la vertu comme résultat de l'authenticité et de la sincérité dans nos actions, plutôt que de suivre simplement des règles ou des normes sociales préétablies.

Origine de la vertu

Contrairement à Aristote, qui voit la vertu comme une qualité acquise par l'habitude et la pratique, Rousseau insiste sur l'importance de la vertu innée et de la bonté naturelle de l'homme. Il soutient que l'homme naît fondamentalement bon, mais que la société corrompt cette bonté naturelle.

Contraintes sociales

Rousseau critique la manière dont les normes sociales et les structures institutionnelles peuvent parfois entraver le développement de la vertu authentique. Il souligne que la pression sociale et les attentes sociales peuvent souvent inciter les individus à agir de manière contraire à leurs valeurs morales.

Éducation et développement moral

Rousseau met en avant l'importance de l'éducation dans le développement de la vertu, mais il critique également les méthodes éducatives traditionnelles qui peuvent souvent étouffer la liberté individuelle et la spontanéité naturelle.Il propose une approche éducative centrée sur l'épanouissement personnel et la liberté individuelle, où les enfants sont encouragés à développer leur propre sens moral et à suivre leur conscience plutôt que de se conformer aveuglément aux attentes sociales.En résumé, Rousseau remet en question plusieurs aspects de la conception aristotélicienne de la vertu, notamment sa définition, son origine, son interaction avec les contraintes sociales, et son développement à travers l'éducation. Ses critiques soulignent l'importance de l'authenticité, de la liberté individuelle et de la conscience morale dans la recherche de la vertu et du bien-être personnel. Carondelot s’est également intéressé au paradoxe de la vertu, en explorant les tensions entre les exigences morales et les réalités de la vie

quotidienne. Il met en évidence les difficultés auxquelles peuvent être confrontées les personnes qui cherchent à vivre de manière vertueuse dans un monde souvent marqué par l'égoïsme, la compétition et l'injustice.

L’esquisse de Nietzsche

Nietzsche Friedrich offre une perspective unique sur la vertu qui diffère considérablement de celle d'Aristote et d'autres philosophes classiques. Voici un aperçu de sa position et de son apport dans le contexte moderne voir contemporain du statut de la vertu :

Critique de la morale traditionnelle

Nietzsche rejette fondamentalement les valeurs morales traditionnelles, y compris la vertu, qu'il perçoit comme des entraves à la pleine expression de la vie humaine.Il considère que la morale traditionnelle, qui valorise des traits tels que l'altruisme, la compassion et la modestie, est une manifestation de la "morale des esclaves" qui favorise la faiblesse et l'oppression.

Volonté de puissance

Au lieu de la vertu, Nietzsche promeut la "volonté de puissance"[21] (Wille zur Macht) comme un concept central dans son éthique. Pour lui, la vie est une lutte constante pour le pouvoir et l'affirmation de soi.

La "volonté de puissance” représente un désir inné de domination, de croissance et d'expansion, qui transcende les notions traditionnelles de bien et de mal.

Transvaluation des valeurs

Nietzsche propose une "transvaluation des valeurs"[22], un renversement radical des valeurs morales traditionnelles. Il encourage les individus à remettre en question les normes sociales et à créer leurs propres valeurs en fonction de leurs instincts et de leurs désirs les plus profonds.Selon Nietzsche, la vertu

[21] -Nietzsche, Par-delà le bien et le mal,1886, Flammarion GF-philosophie (n°1057) Ed: Patrick wotling, 13/04/2002

[22] -Nietzsche, Généalogie de la morale, Flammarion GF-philosophie (n°754) Ed: Philippe choulet,08/03/2023

traditionnelle est souvent utilisée par les faibles pour opprimer les forts. Il appelle donc à une réévaluation complète des notions de bien et de mal, et à une affirmation audacieuse de soi-même au-delà des conventions sociales.

Surhomme et noblesse d'âme

Nietzsche préconise l'idée du "surhomme" (Übermensch) comme un idéal pour l'humanité, un individu capable de transcender les contraintes morales et sociales pour créer ses propres valeurs et donner un sens à sa propre vie tout en recommandant que ce surhomme doit avoir foi à soi, à sa vertu. c'est pourquoi il affirme dans "**Ainsi parlait Zarathoustra"[23] : « Le surhomme est celui qui a toujours là foi dans la vertu».** Il valorise également la "noblesse d'âme" (Edelmensch), qui consiste en une affirmation de soi audacieuse et créative, en opposition à la morale de l'esclave qui promeut la soumission et la résignation.

En résumé, Nietzsche remet en question les valeurs traditionnelles de la vertu et propose une éthique de la volonté de puissance et de la création de valeurs individuelles. Sa critique radicale de la morale traditionnelle et sa proposition d'une transvaluation des valeurs ont profondément influencé la pensée éthique et philosophique moderne. Le "Paradoxe de la vertu" tel que décrit par Rousseau et exploré par d'autres philosophes comme Carondelot soulève des questions importantes sur la nature de la vertu, ses implications pratiques et ses défis dans le contexte de la vie quotidienne. Il nous invite à réfléchir sur les compromis moraux auxquels nous sommes confrontés et sur la manière dont nous pouvons concilier nos idéaux éthiques avec les réalités complexes du monde dans lequel nous vivons.

[23] -Nietzsche, Ainsi parlait Zarathoustra,1885, Flammarion GF-philosophie Ed:Paul Mathias , 18/08/2006

1-1-3. Réflexion sur la pertinence des vertus et de l'amitié dans le contexte actuel

Les jeunes africains peuvent interpre et appliquer les concepts Aristotéliciens de différentes manières dans leur vie quotidienne :

Vertu et excellence morale : Ils peuvent chercher à développer des qualités comme la générosité, le courage, et la moder dans leurs actions et interactions , visant ainsi à améliorer leur caractère et à contribuer positivement à la société.

Amitié : Comprendre l'importance des relations humaines authentiques et durables, favoriser des amitiés basées sur la confiance, le soutien mutuel et l'échange intellectuel.

Vie contemplative: Encourager des moments de réflexion profonde et de médiation pour mieux comprendre leurs objectifs, leurs valeurs, et leur place dans le monde, favorisant ainsi une vie plus équilibrée et significativie.

Bien commun: En utilisant les principes d'Aristote, ils peuvent travailler à favoriser des actions qui bénéficient à l'ensemble de la communauté, cherchant à améliorer les conditions de vie de tous, pas seulement les leurs.

La jeunesse africaine contemporaine se trouve dans un contexte évolutif complexe où les valeurs traditionnelles et les influences modernes se confrontent. Dans sa quête du bonheur, il semble que la jeunesse africaine soit souvent en marge avec la vertu telle que définie par Aristote. De nos jours, l'accent est souvent mis sur la réussite matérielle, la réussite individuelle et la satisfaction immédiate des désirs plutôt que sur le développement de vertus morales et la recherche du bien-être durable.Il est fréquent de constater un éloignement de la jeunesse africaine vis-à-vis des valeurs morales et éthiques traditionnelles, souvent perçues comme dépassées ou peu pertinentes dans le monde moderne. Dans cette quête effrénée du bonheur, il semble que tout moyen soit considéré

comme acceptable, même s'il va à l'encontre des principes de vertu, de bien et de mal.

Cependant, cette attitude n'est pas sans conséquences. En confondant les notions de bien et de mal, la jeunesse africaine risque de se perdre dans un cycle de comportements égoïstes et destructeurs, ignorant les conséquences à long terme de ses actions. En négligeant les valeurs morales et éthiques, elle risque également de perdre le sens de la communauté, de la solidarité et de l'empathie, des valeurs qui sont au cœur de nombreuses cultures africaines.Il est donc crucial de rappeler à la jeunesse africaine l'importance des vertus morales et de l'éthique dans sa quête du bonheur. Les enseignements d'Aristote et d'autres philosophes classiques peuvent servir de guide pour naviguer dans un monde en constante évolution tout en préservant les valeurs fondamentales qui font partie de l'identité africaine. Il est essentiel de trouver un équilibre entre les influences modernes et les traditions ancestrales, en intégrant les meilleures pratiques des deux mondes pour construire un avenir meilleur pour la jeunesse africaine et la société dans son ensemble

Chapitre 3: Conjuguer la conception philosophique d'Aristote avec la jeunesse africaine.

1-1- Adaptation des enseignements d'Aristote aux jeunes africains.

Pour adapter la conception d'Aristote sur la vertu à la jeunesse africaine, il est essentiel de tenir compte du contexte culturel, social et économique spécifique à l'Afrique. Voici quelques moyens pour y parvenir :

Éducation morale et éthique Intégrer des programmes d'éducation morale et éthique dans les systèmes éducatifs africains afin d'enseigner aux jeunes les valeurs de la vertu, telles que la compassion, la responsabilité, le respect et la solidarité.

Modèles de rôle positifs Mettre en avant des modèles de rôle positifs, tels que des leaders communautaires, des figures religieuses et des personnalités inspirantes, qui incarnent les vertus morales et servent d'exemples à suivre pour la jeunesse africaine.

Engagement communautaire: Encourager la participation des jeunes dans des initiatives communautaires et des projets de service qui promeuvent les valeurs de la vertu, renforcent le sens de la solidarité et favorisent le bien-être collectif.

Développement personnel : Offrir des programmes de développement personnel et de leadership qui aident les jeunes à cultiver les vertus morales et intellectuelles, à développer leur caractère et à prendre des décisions éclairées dans leur vie quotidienne.

Dialogue intergénérationnel : Faciliter le dialogue et l'échange intergénérationnel entre les jeunes et les aînés, afin de transmettre les connaissances, les valeurs traditionnelles et les expériences de vie qui favorisent le développement de la vertu.

Promotion des arts et de la culture : Utiliser les arts, la musique, la littérature et d'autres formes d'expression culturelle comme moyen de transmettre les valeurs de la vertu et d'inspirer les jeunes à adopter un mode de vie éthique et vertueux.En combinant ces approches et en les adaptant aux réalités spécifiques de la jeunesse africaine, il est possible de promouvoir une culture de la vertu qui contribue à son épanouissement personnel et à son engagement positif dans la société.

2-2. Défis contemporains de la jeunesse africaine face à la vertu

Les défis contemporains de la jeunesse africaine face à la vertu sont nombreux et complexes. Voici quelques-uns des défis les plus importants :

Influence de la mondialisation : La mondialisation et l'influence croissante de la culture occidentale peuvent conduire à une perte des valeurs traditionnelles et des normes morales africaines au profit de modes de vie plus individualistes et matérialistes.

Pauvreté et inégalités socio-économiques : Les jeunes africains font souvent face à des défis socio-économiques importants, tels que le chômage, la pauvreté et les inégalités, qui peuvent les pousser à privilégier la survie et la réussite individuelle plutôt que les valeurs de la vertu et du bien-être collectif.

Instabilité politique et conflits: Les jeunes africains vivent souvent dans des contextes marqués par l'instabilité politique, les conflits armés et les tensions sociales, ce qui peut compromettre leur développement moral et les pousser à adopter des comportements violents ou immoraux pour faire face aux défis de leur environnement.

Pressions sociales et culturelles : Les jeunes africains sont souvent soumis à des pressions sociales et culturelles qui peuvent les pousser à adopter des comportements conformistes ou à s'écarter des valeurs traditionnelles de la vertu,

notamment en ce qui concerne les normes de genre, la sexualité et la consommation.

Accès limité à l'éducation et à la formation : De nombreux jeunes africains n'ont pas accès à une éducation de qualité et à des opportunités de formation, ce qui peut limiter leur capacité à développer les compétences et les connaissances nécessaires pour prendre des décisions éclairées et agir de manière vertueuse dans leur vie quotidienne.

En résumé, la jeunesse africaine fait face à une série de défis complexes dans sa quête de vertu et de bien-être. Ces défis nécessitent une approche holistique et concertée de la part des gouvernements, des communautés, des institutions éducatives et de la société dans son ensemble pour soutenir les jeunes dans leur développement moral et éthique et promouvoir une culture de la vertu en Afrique.

3-3. Voies et moyens d'accès à la vertu par la jeunesse africaine: apport de Kant.

Pour que la jeunesse africaine puisse accéder à la vertu et l'incorporer dans sa quête du bonheur, plusieurs voies et moyens peuvent être explorés :

Éducation morale et éthique : Mettre en place des programmes d'éducation formelle et informelle qui enseignent les valeurs de la vertu, telles que la responsabilité, la compassion et la solidarité, dès le plus jeune âge. Ces programmes devraient être intégrés dans les programmes scolaires et les activités extrascolaires.

Modèles de rôle positifs : Encourager la promotion de modèles de rôle positifs, tels que des leaders communautaires, des figures religieuses et des jeunes leaders inspirants, qui incarnent les valeurs de la vertu dans leur vie quotidienne et servent d'exemples à suivre pour la jeunesse.

Renforcement des communautés : Créer des espaces de dialogue et d'échange au sein des communautés où les jeunes peuvent discuter de questions morales et éthiques, partager leurs expériences et trouver un soutien mutuel dans leur quête de vertu et de bonheur.

Engagement civique et social : Encourager la participation des jeunes dans des initiatives civiques et sociales qui promeuvent les valeurs de la vertu, renforcent le sens de la responsabilité sociale et favorisent le bien-être collectif. Cela peut inclure des projets de volontariat, des actions humanitaires et des efforts de développement communautaire.

Développement personnel et professionnel : Offrir des programmes de développement personnel et professionnel qui aident les jeunes à cultiver les compétences et les qualités nécessaires pour agir de manière vertueuse dans leur vie personnelle et professionnelle. Cela peut inclure des formations en leadership, en gestion du stress, en résolution de conflits et en prise de décision éthique.

Promotion de la culture et des traditions: Valoriser la richesse de la culture africaine et des traditions ancestrales qui véhiculent souvent des valeurs de la vertu, telles que le respect des aînés, la solidarité intergénérationnelle et le sens du partage. Cela peut être fait à travers des festivals culturels, des événements communautaires et des programmes de sensibilisation.

En combinant ces voies et moyens, il est possible de créer un environnement favorable à l'accès et à l'appropriation de la vertu par la jeunesse africaine dans sa quête du bonheur. Il est important de reconnaître que ce processus nécessite un engagement à long terme de la part de la société dans son ensemble pour soutenir le développement moral et éthique des jeunes et promouvoir une culture de la vertu en Afrique.

Apport kantienne

Immanuel Kant, un philosophe moraliste du 18ème siècle, a une perspective distinctive sur la vertu dans le contexte de son éthique déontologique. Pour Kant, la vertu est étroitement liée au devoir moral et à la rationalité de l'individu. Voici quelques éléments clés de sa pensée sur la vertu et les enseignements qu'il en tire

Devoir moral et impératif catégorique

Kant affirme que la vertu consiste à agir par devoir, c'est-à-dire à suivre les impératifs catégoriques, des principes moraux universels et inconditionnels qui découlent de la raison pratique.Il enseigne que "la vertu réside dans la capacité à agir de manière conforme au devoir moral, indépendamment des conséquences ou des intérêts personnels."[24]

Autonomie et liberté

Pour Kant, la vertu est étroitement liée à l'autonomie de la volonté, c'est-à-dire à la capacité de se gouverner selon les principes de la raison plutôt que selon les désirs et les inclinations.Il enseigne que la véritable vertu réside dans la capacité à se libérer des passions et des influences extérieures pour agir selon la loi morale universelle.

Respect de la dignité humaine

Kant met l'accent sur le respect de la dignité humaine comme principe fondamental de la moralité et de la vertu. Il enseigne que "chaque individu possède une dignité intrinsèque en tant qu'être rationnel et autonome,"[25] et que la

[24] *Kant, Fondements de la métaphysique des mœurs, 1785, Flammarion GF-philosophie, trad: Alain Renaut, 10/01/2024*

[25] *Kant, Critique de la raison pratique, 1781 remaniée 1787 à Riga ,Ed:n°3 Flammarion, 18 août 2006*

vertu consiste à traiter chaque personne comme une fin en soi, et non comme un moyen pour atteindre ses propres objectifs.

Formation du caractère moral

Kant souligne l'importance de l'éducation et de la formation du caractère moral pour cultiver la vertu chez les individus. Il enseigne que l'éducation doit viser à développer la capacité de jugement moral et la disposition à agir selon les principes de la raison.

Dans le contexte actuel, l'opinion de Kant sur la vertu met l'accent sur l'importance de l'autonomie, du respect de la dignité humaine et du devoir moral dans la conduite éthique. Ses enseignements encouragent les individus à agir selon des principes universels de justice et de moralité, indépendamment des pressions sociales ou des intérêts personnels, afin de contribuer à un monde fondé sur le respect mutuel et la justice.

Conclusion

Notre mémoire a exploré en profondeur la pertinence et l'applicabilité de la conception aristotélicienne de la vertu pour la jeunesse africaine contemporaine dans sa quête du bonheur. À travers une analyse minutieuse des concepts de vertu, d'éthique, de morale, de jeunesse et de bonheur, ainsi que des perspectives de philosophes tels qu'Aristote, Sénèque, Epicure, Socrate,Nietzsche et Kant, nous avons mis en lumière les défis et les opportunités auxquels est confrontée la jeunesse africaine dans son cheminement vers l'épanouissement personnel et social.En revisitant les enseignements d'Aristote sur la vertu comme excellence de caractère, juste milieu et source de satisfaction, nous avons souligné l'importance d'une éducation morale et éthique pour la formation du caractère des jeunes Africains. Cependant, nous avons également identifié les défis contemporains, tels que l'influence croissante de la culture populaire, la mondialisation et les pressions socio-économiques, qui peuvent entraver la quête de la vertu et du bonheur authentique.

Néanmoins, en proposant des voies et moyens d'accès à la vertu, tels que la promotion de l'éducation morale, le renforcement des valeurs communautaires et le développement du jugement moral, notre mémoire offre des pistes de réflexion et d'action pour conjuguer la sagesse philosophique avec les réalités de la jeunesse africaine d'aujourd'hui. En encourageant la jeunesse à cultiver la vertu comme un pilier essentiel de son épanouissement personnel et social, nous aspirons à contribuer à la construction d'une société africaine plus éthique, équilibrée et épanouie.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ŒUVRES SPECIFIQUES

-ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, Paris, Les classiques de la philosophie : livre de poche, dirigée par Jean-François Balaudé, 2018.

-ARISTOTE, *Métaphysique*, Paris, GF-PHILOSOPHIE Flammarion, livre10, 2008.

-PLATON, *Ménon, Paris*, Flammarion GF-philosophie, 1991,136p.

ŒUVRES GENERAUX

- ÉPICURE, *Lettres à Ménécée*, Paris, les intégrales de la philosophie, Nathan, 2006, 77 p.

- KANT, *Critique de la raison pratique*, Riga, Flammarion, 2006,177p.

- KANT, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, Paris, Flammarion GF-philosophie trad:Alain Renaut, 2024, 129p.

-NIETZSCHE, *Ainsi parlait Zarathoustra*, E. Schmeitzner, Chemnitz, 1885.

-NIETZSCHE, *Généalogie de la morale*, Paris, Flammarion GF-philosophie, 2023.

-NIETZSCHE, *Par-delà le bien et le mal*, Paris, Flammarion GF-philosophie, 2022, 360p.

- ROUSSEAU Jean-Jacques, CARONDELET, *le paradoxe de la vertu*, Paris, 2009.

- ROUSSEAU Jean-Jacques, *Émile ou de l'éducation*, Paris, 2021, 570p.

-SÉNÈQUE, *Épîtres à Lucilius ou Lettres à Lucilius*, Paris, les intégrales de la philosophie,Nathan, 2006, 10p.

AUTRES REFERENCES

-DICTIONNAIRE UNIVERSEL , Italie, Hachette, 2014, 677p.

- ENGEL Pascal Dictionnaire philosophique, 2006.

- FERRY Luc, *Dictionnaire amoureux de la philosophie*, Paris, PLON, 2018, 223p

- LALANDE André, Vocabulaire technique et critique de la philosophie, Paris, 2018, 1201p.

- LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ, Paris, 2019, 465p.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS iii
SOMMAIRE iv
Résumé iv
Abstract v
Introduction 1
Chapitre 1: Clarifications conceptuelles. 4
1-1. La vertu 4
1-1-1. La vertu selon Aristote 4
1-1-2. La vertu selon Sénèque 5
1-1-3. La vertu selon Epicure et Socrate 5
2-2. L'Ethique et la morale 6
2-2-1. L'Ethique et la morale selon Aristote 7
2-2-2. L'Ethique et la morale selon Sénèque 8
2-2-3. L'Ethique et la morale selon Epicure et Socrate 9
3-3. Jeunesse et bonheur 10
3-3-1. Aristote 11
3-3-2. Sénèque 11
3-3-3. Epicure et Socrate 11
Chapitre 2: Fondements de la conception Aristotélicienne de la vertu. 12
1-1. Vision Aristotélicienne de la vertu et types de vertus. 12
1-1-1. Vision Aristotélicienne de la vertu. 12
1-1-2. Types de vertu 13
2-2. Liens et importance de la vertu dans la quête du bonheur 14
2-2-1. La vertu comme moyen vers le bonheur 15
2-2-2. La vertu comme excellence de caractère 16
2-2-3. La vertu comme juste milieu 18
3-3. Contexte évoluant de la jeunesse africaine sur la vertu. 22
1-1-1. Évolution des valeurs et des aspirations dans la société actuelle. 22

1-1-2. Limites de la vertu chez Rousseau,Carondelot et l'esquise de Nietzsche d'une vertu idéale dans ce contexte. 24

1-1-3. Réflexion sur la pertinence des vertus et de l'amitié dans le contexte actuel 29

Chapitre 3: Conjuguer la conception philosophique d'Aristote avec la jeunesse africaine. 31

1-1- Adaptation des enseignements d'Aristote aux jeunes africains. 31

2-2. Défis contemporains de la jeunesse africaine face à la vertu 32

3-3. Voies et moyens d'accès à la vertu par la jeunesse africaine: apport de Kant. 33

Conclusion 37

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES 38